

TRIBUNE DE GENÈVE

LIVRES

lundi 16 février 2004

Les eaux de Valérie

Elle avait séduit avec *L'agrumé*. Créatrice protéiforme, la cinéaste Valérie Mréjen revient à l'écriture avec une *Eau sauvage* sans rapport avec Dior. À la manière d'un Pierre Daninos, la jeune femme donne la liste actuelle des phrases toutes faites et des lieux communs.

Enfilées comme des perles de culture ou des strophes de comptine, ces déclarations quotidiennes finissent par susciter l'effroi.

Pas de réponse

Sommes-nous donc aussi geignards et manipulateurs? Avons-nous si peur du silence pour qu'il faille à tout prix le rompre? Valérie ne répond pas. Aucun commentaire ne vient combler le petit blanc séparant chaque extrait de conversation. L'effet est réussi. Le lecteur finit par vouloir devenir trappiste.

E. D.

«Eau sauvage», de Valérie Mréjen,
aux Editions Allia, 93 pages.